

# TANDEM

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION DU PNUD BENIN



Au service  
des peuples  
et des nations



## Developpement durable

### Editorial

Alors que la population mondiale - aujourd'hui de 7 milliards d'habitants - et celle béninoise en particulier 9 millions d'habitants, ne cesse de s'accroître, les besoins en ressources naturelles, énergétiques et financières ne cessent d'augmenter. Une fois encore, au cours du Sommet de Rio+20 tenu au Brésil en juin 2012, les Nations Unies nous ramènent à l'essentiel : assurer un développement durable. Il est question d'un développement qui permet d'offrir, dès aujourd'hui, un niveau de vie convenable à chacun d'entre nous, sans compromettre la possibilité pour les générations futures de subvenir à leurs besoins.

Le PNUD au Bénin en collaboration avec ses partenaires s'évertue à aider les populations à sortir de la pauvreté et à s'auto employer tout en protégeant l'environnement.

Nous vous proposons dans ce numéro un aperçu sur la revue des progrès de la stratégie de croissance pour la réduction de la pauvreté au Bénin. Vous découvrirez également comment les communautés de certaines localités vulnérables à l'inondation s'adaptent aux changements climatiques avec le développement de nouvelles techniques culturales et l'utilisation de semences à cycle court et la protection des forêts à travers des sensibilisations pour un changement de comportement et le reboisement.



*Nardos Bekele-Thomas,  
Coordonnatrice Résidente  
du SNU et Représentante  
Résidente du PNUD*

### SOMMAIRE

#### > GROS PLAN

SCRIP: Le Gouvernement et les partenaires techniques et financiers font le point de la mise en oeuvre- p 2

#### > VIE DES PROJETS

Production sous mulching: une mesure d'adaptation aux changements climatiques - p 3

Formation des jeunes leaders en développement d'entreprises- p 4

Célébration de la Journée Mondiale de l'Environnement - p 6

#### > LE SAVIEZ-VOUS ?

Rio+20: 513 milliards de dollars promis pour le développement durable - p 7



## STRATEGIE DE CROISSANCE POUR LA REDUCTION DE LA PAUVRETE AU BENIN

# Le Gouvernement et les partenaires au développement font le point de la mise en œuvre

Le Gouvernement du Bénin et les partenaires techniques et financiers (PTF) se sont réunis ce jour au Palais des Congrès pour apprécier ensemble l'état d'avancement des actions inscrites dans la Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté (SCRP) 2011-2015. Cette réunion de Haut niveau a été présidée par le Premier Ministre, Pascal Iréné Koupaki et a connu la participation de plusieurs Ministres du Gouvernement, des députés, des acteurs de la société civile, des représentants des syndicats et de plusieurs cadres de l'administration publique.

D'entrée de jeu, une présentation du rapport d'avancement de la SCRP 3 a été faite aux participants sur les cinq (5) axes prioritaires de la stratégie de développement à savoir (i) l'accélération durable de la croissance et de la transformation de l'économie, (ii) le développement des infrastructures, (iii) le renforcement du capital humain, (iv) la promotion de la qualité de la gouvernance et (v) le développement équilibré et durable de l'espace. Il ressort que des avancées notables ont été enregistrées au niveau de l'accès des populations aux services sociaux, de la réalisation des infrastructures et du secteur de l'énergie et de l'eau. Toutefois, la pauvreté notamment celle monétaire gagne du terrain au Bénin. L'indice

de pauvreté est passé de 35,21% en 2010 à 36,2% en 2012.

« Outre l'objectif de réduction de la pauvreté, le rapport de mise en œuvre 2011 de la SCRP montre que plusieurs autres objectifs du Millénaire pour le développement ne seront pas atteints si les tendances actuelles se maintiennent », a fait observer Madame Nardos Bekele-Thomas, Coordinatrice Résidente du Système des Nations Unies et Représentante Résidente du PNUD et chef de file des PTF.

***“L'indice de pauvreté est passé de 35,21% en 2010 à 36,2% en 2012.”***

Elle a au nom de tous les partenaires au développement partagé les préoccupations liées aux 5 axes de la SCRP et formulé quelques recommandations à l'endroit du Gouvernement. Il s'agit de la stimulation de la croissance économique, de l'accélération des réformes structurelles à la construction d'une économie compétitive pour l'élever au niveau minimum de 7% requis pour réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement, l'amélioration de la gestion des finances publiques et l'amélioration

de la gouvernance pour une société juste et équitable.

Asa suite, plusieurs autres PTF se sont prononcés sur l'état d'avancement de la stratégie, tout en mettant l'accent sur la bonne gouvernance. La Chef de Délégation de l'Union Européenne, Françoise Collet a insisté sur la vision, l'action, la responsabilité, la transparence et l'équité.

« La situation n'est pas brillante, mais elle n'est pas désespérée », a affirmé Marcel De Souza, Ministre du Développement. En réponse à toutes les préoccupations soulevées, il a rassuré l'assistance des mesures qui sont en train d'être prises par le Gouvernement pour accélérer la croissance économique. Selon ses propos, la principale cause de la persistance de la pauvreté au Bénin est le déséquilibre entre le taux de croissance démographique (3,25) et le taux de croissance économique qui est de l'ordre de 3,5%.

Il a enfin évoqué les principales contraintes à la croissance à lever notamment : le déficit énergétique, le déficit en infrastructures, la faiblesse du capital humain, l'inadéquation de l'environnement des affaires, le déficit lié à Internet et les difficultés d'accès à la terre dans le domaine de l'agriculture.



# Production sous mulching : une mesure d'adaptation aux changements climatiques

Le Programme intégré d'adaptation pour la lutte contre les effets néfastes des changements climatiques sur la production agricole et la sécurité alimentaire au Bénin (PANA 1), accompagne depuis le 1<sup>er</sup> avril 2011, dans sa première phase neuf (9) villages pilotes dans le développement et la mise en œuvre des mesures d'adaptation auto identifiées.

Les populations de Sô-ava, Adjohoun, Quinhi et Bopa vivent essentiellement de la pêche, principale activité de subsistance. Elles sont en proie aux impacts de changement climatique tels que : les inondations, l'élévation du niveau d'eau très fréquente ; une saison des pluies unimodales ; de vents violents. Elles s'adaptent aux changements climatiques à travers une diversification de leurs activités et l'adoption d'une nouvelle pratique culturelle appelée le mulching.

« La pêche ne nous rapporte plus assez de revenus, c'est pourquoi, nous nous orientons de plus en plus vers les cultures champêtres », a déclaré Mr Adrien Kpohonsito, le chef de village de Ouêdo-Wo.

L'une des spécificités remarquables et qui constitue certainement un avantage comparatif des villages de Ouêdo-Wo (Adjohoun) et Hounmey (Sô-Ava), est son sol limono-argileux, assez fertile, très favorable au développement de diverses cultures ; notamment les cultures maraîchères et céréalières.

Les populations locales y cultivent surtout ces cultures durant la période de décrue (novembre à juin de chaque année).

En 2011, le projet PANA1 a accompagné les villages de Ouêdo-Wo (Adjohoun), Hounmey (Sô-Ava) à mettre en valeur durant la période de décrue, des cultures de piment, de légumes, de gombo et de maïs de cycle court par des dons de semences. Le suivi technique et organisationnel est assuré par les Comités Communaux de Coordination Technique (CCCT) qui sont des organes chargés de la mise en œuvre du projet au niveau local et ayant en leur sein, entre



autres, le Représentant du Centre Communal pour la Promotion Agricole (CeCPA).

Le village de Hounmey (Sô-Ava) en janvier 2012 a bénéficié de 120 kg de semences maraîchères (piment et légumes notamment la grande morelle), et de maïs de cycle court. Ces semences ont été mises à disposition de 70 bénéficiaires dont 18 femmes. Les emblavures portent actuellement sur 120 ha. A Ouêdo-Wo (Adjohoun), en janvier 2012, 800 000 plantules de piment sont mises à disposition de 40 producteurs dont 5 femmes pour une emblavure de 20 ha. 1000 kg de semences de maïs ont profité durant cette même période à 41 producteurs indigents dont 18 femmes et ont porté sur 40 ha d'emblavures. Les récoltes s'annoncent bonnes, puisque l'état végétatif de ces cultures n'augure aucune inquiétude.

Outre l'appui technique, portant sur les itinéraires techniques relatifs à chacune de ces spéculations, le projet PANA1 a mis l'accent sur le développement du « mulching » ou du paillage ; c'est une technique culturelle

de gestion et de protection du sol qui limite les effets du rayonnement solaire direct sur le sol et favorise ainsi une utilisation optimale de l'eau du sol. En effet, dans les régions intertropicales, les pluies sont généralement violentes, provoquent le lessivage du sol et l'entraînement des couches superficielles par érosion ; les rayons solaires élèvent, par effet thermique, la température du sol, accélèrent la décomposition de l'humus et précipitent l'appauvrissement du sol en matière organique. Dans ces conditions, l'agriculteur soucieux de pérenniser son exploitation doit s'interdire la pratique de cultures sur sol nu. D'où la nécessité de développement de la pratique du mulching.

L'une des principales difficultés rencontrées dans cette zone d'intervention du projet durant cette période est l'installation précoce de l'harmattan à forte intensité sur une longue durée. Les cultures qui ne sont pas sous mulching ont vu alors leur rendement affecté de plus de la moitié.



## Formation des jeunes leaders en développement d'entreprises

Dans le cadre du projet des Business Promotion Center (BPC), le PNUD a appuyé la formation de jeunes entrepreneurs béninois du 29 avril au 2 juin 2012 au Champ d'Oiseau à Cotonou pour renforcer leurs capacités, afin qu'ils puissent devenir des véritables agents de changement.

La formation en développement d'entreprises a permis de renforcer les capacités de 33 jeunes entrepreneurs, hommes et femmes, dans les domaines de la créativité, de l'innovation, de l'entrepreneuriat et du leadership à travers sept modules de formation participative.

Ils ont créé leurs propres plans d'affaires sous la supervision du consultant Gautam Jain. Avant de mettre en œuvre leurs plans d'affaires, les jeunes entrepreneurs profiteront d'une immersion en entreprise par le biais d'un stage de trois mois au sein d'une entreprise similaire aux types d'entreprises qu'ils envisagent créer dans le futur. Ce stage leur permettra de perfectionner les techniques et se familiariser avec la pratique avant de commencer la mise en œuvre de leur propre 'business'.

Pendant la formation, les participants ont eu l'occasion de se familiariser et se mettre en contact avec plusieurs institutions de microcrédit qui leur ont présenté des opportunités de financement. Il revient aux participants à l'issue de la formation de chercher

les ressources de financement nécessaires.

Cette formation s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Business Promotion Center » et a pour objectifs de créer des centres d'assistance qui vont promouvoir l'entrepreneuriat local à travers la création des emplois décents pour les couches défavorisées de la société, notamment les jeunes et les femmes.

Trois centres pilotes seront mis en place à Cotonou, Bohicon et Parakou, prioritairement animés par les jeunes leaders en développement des entreprises, qui viennent de terminer 33 jours de formation au Chant d'Oiseau. A l'issue de leur formation, quelques jeunes ont partagé avec nous les connaissances et aptitudes acquises ainsi que leurs idées de projets :



Eric Ahannoutin Tolidji est Technicien Supérieur en Gestion des Banques et des

Marchés Financiers. Après quatre semaines de formation, il a plusieurs projets en gestation. « Le projet qui me tient le plus au cœur est d'être en partenariat avec la SBEE et la SONEB, afin de créer des guichets de paiements des factures. projet que j'ai initié avec mon ami Igou François, pourra employer plus de mille jeunes. »



Sheilla Kadnelle Fontecloonon est comptable auditeur de formation. « Les exercices de créativité de la formation m'ont permis de comprendre qu'avec ma formation, je

peux créer un cabinet d'appui en gestion d'entreprise au profit des PMA. » Elle compte également ouvrir une maison pour accueillir les conducteurs taxi-motos qui viennent des villes voisines de Cotonou et qui n'ont pas d'habitation afin de leur permettre de délaissier les places publiques qu'ils envahissent pour y passer la nuit.



## Déforestation au Bénin : le changement de comportement s'impose

En dépit des campagnes de sensibilisation, les forêts continuent d'être détruites par les actions anthropiques. Ainsi, face aux affres de la déforestation, le Projet de Promotion du Volontariat pour la gestion décentralisée de l'Environnement au Bénin (PVE) met l'accent sur le changement de comportement dans six communes dans le département de l'Alibori. Quatre forêts de 33 ha environ et sont mises en défens tandis que 263 ha de forêts sont protégées contre les feux de brousse par des volontaires.

Munis de géantes scies, les prédateurs de la nature sillonnent les forêts du département de l'Alibori notamment dans les communes de Kandi, Gogounou, Banikoara et Ségbana en dépit des mesures préventives prises par le Gouvernement pour lutter contre la déforestation. Cela n'a pas découragé les prédateurs de la nature, qui pour des raisons sociales et économiques n'ont d'autres alternatives que de couper les arbres pour leurs besoins de subsistance.

### La sensibilisation, la solution du PVE

Depuis son lancement en 2010, le Projet du Volontariat pour l'Environnement (PVE) financé par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le Programme des Volontaires des Nations Unies (PVNU) a contribué activement au reboisement et à la protection des forêts de diverses manières : mise en terre de plants, fourniture de pépinières, installation de pare-feux, équipements et formations offerts aux divers acteurs impliqués dans la lutte.

Le PVE intervient dans les communes de Kandi, Gogounou, Banikoara, Malanville et Segbana. Il a formé et doté en matériels et équipements d'assainissement plusieurs écoles et collèges des communes de Gogounou et de Ségbana.

Les sensibilisations portent sur des thèmes comme, les inconvénients des feux de végétation, allumage de



feux précoces, l'installation de pare-feux et feux précoces de renvoi, le reboisement et lutte contre coupe anarchique des arbres, l'utilisation des foyers améliorés dans les ménages, le respect des aires de pâturage par les éleveurs, le respect des normes de coupe de bois à l'hectare, le respect des normes d'hygiène et d'assainissement. Au total 3 153 personnes ont été touchées directement par les actions de sensibilisation.

### La répression, l'ultime solution?

Au-delà de ces actions, les effets néfastes de l'agression multiforme de l'homme sur la nature dans les départements de l'Alibori et dans d'autres demeurent des

préoccupations majeures. Que faut-il faire ?

« Il serait prétentieux d'affirmer que la sensibilisation seule suffit pour combattre la déforestation », déclare l'animateur Zoumarou Seydou en poste à Ségbana au projet PVE. Selon ce volontaire, la solution pour réussir la lutte contre la déforestation doit être multiforme. « Il est nécessaire de combiner la sensibilisation, l'éducation environnementale et la répression » ajoute-t-il. Pour l'animatrice Rose Kikpa en poste à Gogounou, la gratification des meilleures initiatives de volontariat dans le domaine de la lutte contre la déforestation initiée par le PVE pourrait être un début de solution à cette menace redoutable qui expose le Bénin au pire.

## Les populations locales et les écoliers sensibilisés sur l'économie verte

La Journée Mondiale de l'Environnement, édition 2012 sur le thème « Économie verte : en faites-vous partie? » a été célébrée au Bénin à Zoukou dans la commune de Zogbodomey à travers la mise en terre de centaines de plants de tecks et une sensibilisation des populations locales sur la préservation des ressources forestières.

La cérémonie a été marquée par la présence des cadres du Ministère de l'Environnement, des élus locaux, des partenaires techniques et financiers notamment le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), les banques BOA, ECOBANK, la compagnie de téléphonie mobile MTN et la mobilisation massive des enseignants et élèves de l'arrondissement de Zoukou.

le Maire de la Commune, David Towedje a, dans son intervention, remercié les autorités béninoises pour le choix porté sur sa localité de Zoukou

pour abriter cette commémoration. Zoukou est le lieu privilégié, où se mènent des activités de l'économie forestière au Bénin, a-t-il souligné. Il n'a pas manqué de rappeler à l'attention des populations la nécessité d'une exploitation modérée des ressources forestières de la commune.

Le bois et le charbon de feu constituent la principale source d'énergie utilisée par 80% de la population béninoise. La commune de Zogbodomey est réputée pour le braconnage et la coupe des arbres en vue de la fabrication du charbon de feu, a fait

remarquer Christian Vigan, Directeur Adjoint de Cabinet, Représentant le Ministre de l'Environnement, de l'Habitat et de l'Urbanisme. Au regard des menaces anthropiques que subissent les forêts, « Il est impératif que nous sauvagardions ce patrimoine commun », a –il souhaité.

Pour le Représentant du Ministre de l'Environnement, le thème de la célébration de la présente Journée nous interpelle tous, car les problèmes environnementaux d'aujourd'hui risquent d'annihiler les efforts de développement demain.

Tous les citoyens sont appelés à œuvrer pour une économie, qui privilégie l'amélioration des conditions de vie tout en réduisant les risques de dégradation de l'environnement et l'amélioration de l'équité sociale.

Le Commandant Ferdinand Wantchékon a animé une courte séance de sensibilisation des populations locales sur l'économie verte et surtout sur les dangers liés à la coupe abusive du bois et au braconnage.

La cérémonie a pris fin avec la mise en terre des plants de tecks.



# Rio+20: 513 milliards de dollars promis pour le développement durable

Vers une économie verte



## Des départs



Jeanne Codjia fait valoir ses droits à la retraite depuis le 31 mai 2012. Jeanne est d'une grande discrétion pendant les 22 ans de travail passés au PNUD Bénin, dont plusieurs années aux Opérations du Programme VNU. Elle a vu passer et géré les dossiers de centaines de volontaires aussi bien nationaux qu'internationaux.

Malgré le stress du travail onusien et le poids de l'âge, Jeanne a su garder sa jeunesse.

Nous lui souhaitons bon vent, la santé et beaucoup de bonheur.



Mathieu Ciowela, Représentant Résident Adjoint du PNUD en fin de mission après trois (3) ans passés au Bénin va rejoindre à partir de début juillet 2012 son nouveau poste de Conseiller au Programme Pays au siège du PNUD à New York. Sa promotion a été unanimement saluée avec enthousiasme au sein du bureau, même si son départ laissera sûrement un vide. Reconnu pour ses qualités professionnelles

irréprochables, Mathieu a su se rendre très proche de ses collaborateurs de par sa simplicité, son dévouement et rigueur au travail et son coaching. En tenant les rênes du Programme et des Opérations du PNUD Bénin, il a su démontrer que le Chef ne doit pas être craint mais respecté. En dehors du travail, Mathieu s'est illustré comme un passionné du football. Il a été le capitaine de l'équipe de foot de l'Association du personnel PAM-PNUD-UNFPA. Tout le staff lui souhaite pleins succès dans ses nouvelles fonctions.

## Equipe de rédaction

**Directrice de publication**  
Nardos Bekele-Thomas

**Coordonnateur de la rédaction  
& concepteur graphique**  
Elsie Assogba

**Rédacteurs**  
Hermance Ekpodessi  
Elsie Assogba  
Ibouraima Yankpe  
Cossoba Nanako

Merci à Geertrui Laleman, Daniel Loconon, qui ont contribué à ce numéro.

**Lecteur-Correcteur**  
Constant Houndénou

**Diffusion**  
Seraphine Johnson

Lot III Zone résidentielle  
01 BP 506 Cotonou  
Tel: + 229 21 31 30 45 / 46  
Fax: + 229 21 31 57 86  
Email: registry.bj@undp.org  
www.bj.undp.org

## Une arrivée



Josephine KANAKIN da-CRUZ a rejoint le PNUD en tant que Chargée de programme Genre &VIH/SIDA le 19 juin 2012. Josephine est titulaire d'un DEA en Sociologie-

Anthropologie, avec une expertise en Genre et développement. Elle a eu l'opportunité de collaborer avec plusieurs bureaux de Coopération au Bénin, tels que la Coopération Suisse, la Coopération Technique Belge, la Coopération Japonaise, l'USAID et plusieurs agences du SNU (l'ONUSIDA, la Banque Mondiale), l'Union Européenne et autres Institutions telles que le Secrétariat Permanent de la Commission Nationale de Lutte contre le VIH/SIDA (SP/CNLS).

Avant de venir au PNUD, elle était en fonction

au Programme d'Appui au Renforcement des Zones Sanitaires (PARZS) de la Coopération Technique Belge (CTB).



Vladimir Sani Agata est Volontaire des Nations Unies.

Le PNUD forge des partenariats à tous les niveaux de la société pour aider à construire des nations résilientes, afin de mener à bien une croissance, qui améliore la qualité de vie de chacun. Présents dans 177 pays et territoires, nous offrons une perspective mondiale et des connaissances locales au service des peuples et des nations.